

DOMINIQUE HERMANT

ETUDES
SUR LES EVANGILES
SYNOPTIQUES

PLAN DU PROJET

Je vais commencer par donner en résumé dans les cinq pages qui suivent, et qui seront toujours faciles à retrouver, les données de base auxquelles on peut avoir à se reporter à n'importe quel moment du parcours, pour se rafraîchir la mémoire.

Ensuite, sous le sigle général Syn (pour : Synoptiques), je répartirai le parcours en cinq étapes :

Syn 1 Introduction générale.

Syn 2 Etude "archéologique" des couches rédactionnelles qu'on peut discerner dans nos Evangiles.

Syn 3 Etude "littéraire" des techniques d'écriture propres aux trois rédacteurs.

Syn 4 Lecture continue des Evangiles par couches rédactionnelles.

Syn 5 Etudes synthétiques, par couches rédactionnelles, de divers mots, thèmes et doctrines.

RÉSUMÉ DE MES OPTIONS DE FOND

Certaines des convictions ci-dessous sont des évidences. D'autres sont des postulats ; j'en suis conscient, et je ne prétends les imposer à personne.

Je crois que les Evangiles ont été écrits, et qu'écrire est un acte d'homme.

Je crois par conséquent que l'histoire des Evangiles (même conçue par étapes) est très peu comparable à celle d'une espèce vivante (même conçue par mutations brusques), en ce que le passage d'une forme à la suivante obéit non à des mécanismes, mais à des motifs.

Je crois (c'est mon acte de foi le plus gratuit...) que les motifs de ceux qui ont écrit, et ré-écrit à plusieurs reprises, les Evangiles étaient pour la plupart des intelligents.

Je crois qu'un motif peut se deviner, surtout s'il est intelligent, mais non se démontrer.

Je crois aussi que, les motifs humains n'agissant pas à tout coup, on peut supposer leur existence, et juger de leur force, moins à la constance parfaite de leurs résultats matériels dans les textes qu'à leur cohérence au sein de la personnalité d'un écrivain.

Je crois que la seule méthode juste pour traiter une hypothèse est de l'essayer, et que les critères pour juger si l'essai est concluant relèvent d'une appréciation largement subjective. Pour moi, certaines explications sont "bonnes" parce qu'elles coulent de source, c'est-à-dire qu'elles supposent le minimum d'intervention calculée. Mais d'autres sont au moins aussi "bonnes" parce qu'elles font appel au contraire à une intervention puissamment personnelle.

RÉSUMÉ DE L'HYPOTHÈSE DE TRAVAIL

J'entends par "tradition triple" l'ensemble des matériaux que nous lisons dans les trois Synoptiques, et par "tradition double" ceux que nous lisons en Mt et Lc mais non en Mc. J'écrirai toujours Matthieu, Marc et Luc en toutes lettres pour désigner les "rédacteurs ultimes", et Mt, Mc et Lc en abrégé pour désigner nos trois textes.

1) Les passages de la "tradition triple" remontent en grande majorité à un "document originel" (**DO**) écrit dans une langue sémitique, mais pourvu très tôt de deux traductions grecques indépendantes, qui serviront de base,

- l'une, PM1, au futur Mt,

- et l'autre, PL1, au futur Lc.

Le reste de la "tradition triple" remonte à un petit "Livret de Miracles" (**LM**), primitivement indépendant du **DO**, mais qui a connu la même histoire.

2) PM1 et PL1, chacun de son côté, reçoivent des additions et corrections (PM2 et PL2) qui en font un pré-Mt (PM) et un pré-Lc (PL) déjà différents par bien des traits substantiels.

Dans les additions PL2 figure, entre autres, la version pré-lucanienne du **LM**.

3) Marc opère une "conflation" de PM et PL, c'est-à-dire qu'il reproduit

- et ce qu'ils ont en commun (la substance du **DO**),

- et ce que chacun a en propre (les additions PM2 et PL2).

Il y ajoute peu d'éléments nouveaux.

4) PM et PL continuent leur parcours en s'incorporant, chacun de son côté,

- d'une part les matériaux "doubles", issus de deux "Collections de Logia", **CL-Gr** et **CL-Sm**, que chacun distribue à sa façon,

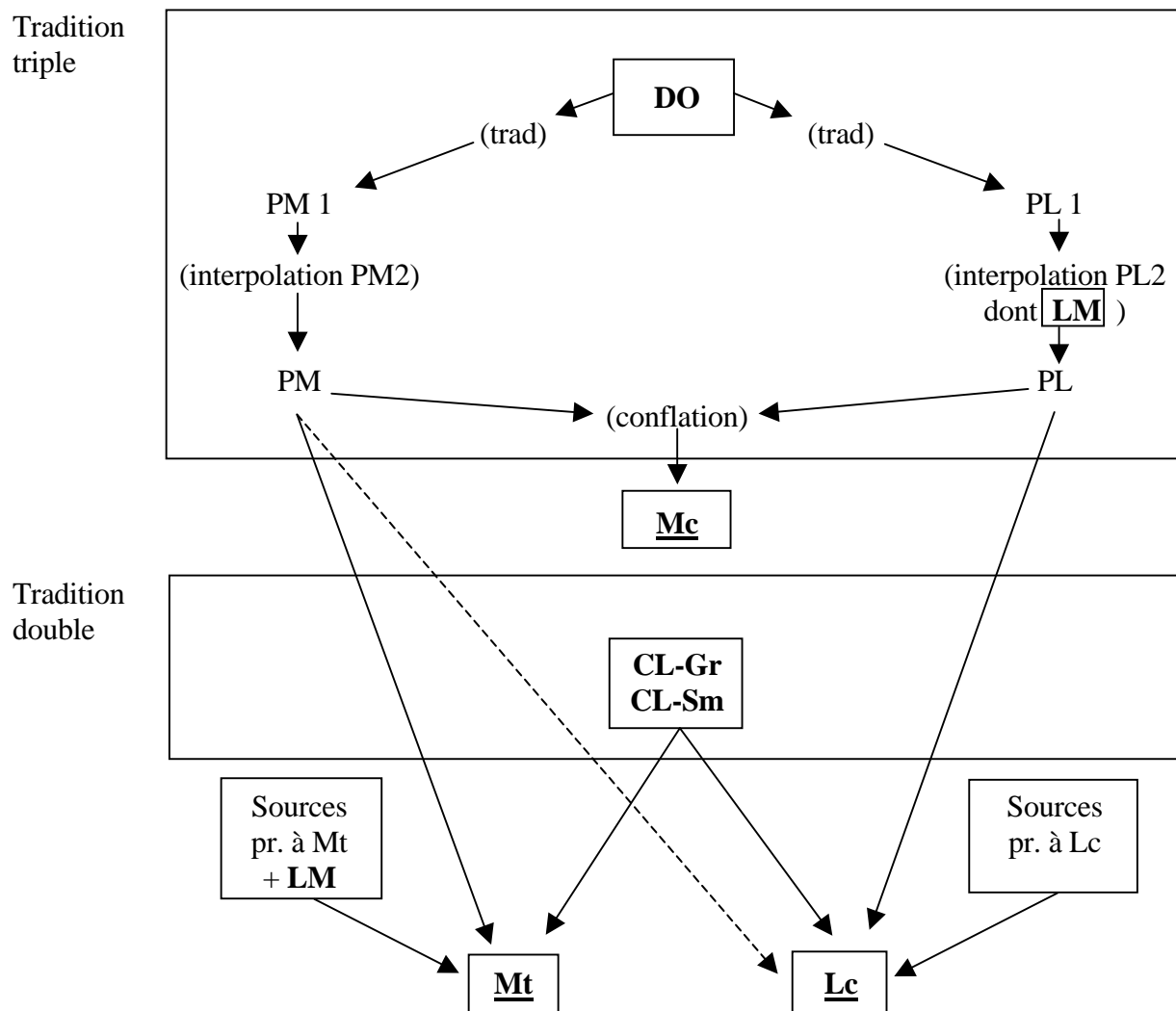
- d'autre part des matériaux propres à chacun, et pour PM la version pré-matthéenne du **LM**,

- sans compter les additions des deux rédacteurs, et pour PL une poussière de détails pillés dans PM2.

Ils deviennent ainsi notre Mt et notre Lc.

(Ce parcours est visualisé dans le schéma de la page suivante.)

SCHEMA
DE LA GÉNÉALOGIE DES SYNOPTIQUES



CONVENTIONS DE VOCABULAIRE ET DE TYPOGRAPHIE

Pour rendre mes exposés plus rigoureux et plus faciles à suivre, je donnerai constamment à certains termes les sens conventionnels et précis que j'indique ici.

Première distinction ; seront appelés :

- sources, les matériaux préexistants utilisés par les Evangélistes, en précisant : sources communes pour celles qui sont utilisées par deux ou trois Evangélistes, par opposition à celles qui sont propres à un seul ;
- compilateur, celui qui a choisi et mis en ordre les matériaux, qu'ils soient tirés des sources ou originaux ;
- rédacteur, celui qui a poli dans le détail la forme verbale des textes.

Deuxième distinction ; seront appelés :

- équivalents, des morceaux qui se ressemblent assez (sans être nécessairement identiques) pour être considérés comme des versions d'une même donnée originale ; leurs références seront jointes par le signe = (ex : Mt **5** 46-47 = Lc **6** 32-33) ;
- parallèles, les morceaux équivalents qui, de surcroît, occupent le même rang dans la séquence commune des trois Evangiles ; leurs références seront jointes par le signe // (ex : Mt **3** 11 // Mc **1** 7-8 // Lc **3** 16). Ce même signe // venant après une seule référence signifiera : "et les parallèles" (ainsi l'ex. précédent pourra être désigné par Mc **3** 11 //).

Troisième distinction ; seront appelés :

- répétition, le fait brut que quelque chose se lit deux ou plusieurs fois dans le même Evangile, que ce soit à intervalle rapproché ou éloigné, une répétition pouvant être verbale ou substantielle, ou les deux à la fois ;
- reprise, toute répétition attribuable à la main d'un rédacteur, et non à une dualité de sources ;
- doublet, tout couple de deux versions équivalentes parvenues à un même compilateur par deux sources distinctes ;
- lorsque le compilateur reproduit les deux versions d'un doublet à quelque distance l'une de l'autre, le doublet sera dit conservé, et les deux versions en seront appelées les volets ;
- lorsqu'il n'en donne qu'une, le doublet est réduit, et, si certains traits de la version supprimée sont récupérés dans l'autre, il sera dit combiné.

Quatrième distinction ; seront appelés :

- symétriques, les éléments semblables ou comparables par leur structure littéraire (je ne parlerai jamais de "parallélisme" dans ce sens, pour réserver à ce mot le sens tout autre défini ci-dessus) ;
- uniformes, les éléments semblables par leur vocabulaire.

Les *italiques* seront réservés aux mots et phrases tirés textuellement des Evangiles. Les italiques soulignés, aux mots grecs ou hébreux.

SIGNIFICATION DES SIGLES

Sources originales :

DO	Document Originel
G, J	partie Galiléenne et partie Judéenne du DO
LM	Livret de Miracles
CL-Gr	Collection de Logia en grec (et Gr : fragments de cette série)
CL-Sm	Collection de Logia originellement en langue sémitique (et SM : fragments de cette série)
SA	Source(s) Annexe(s)

Documents intermédiaires

SI	Source Intermédiaire de la SMM (cf ci-dessous)
PM	recension Pré-Matthéenne
PL	recension Pré-Lucanienne

Textes actuels

Mt, Mc, Lc	les trois Evangiles
SMM	Section Matthéo-Marcienne (Mt 14 22- 16 12 // Mc 6 45- 8 21)
D1, D2...	les cinq Discours de Mt (Mt 4 23- 8 1 ; 9 35- 11 1 ; 12 46- 13 53 ; 18 1- 19 2 ; 23 1-39)
PI	Petite Insertion de Lc (Lc 7 1b- 8 3)
GI	Grande Insertion de Lc (Lc 9 51- 18 14)